

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2016)
Heft: 5

Artikel: THINK TANK TAGUNG : un pas de plus
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781461>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 28.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Fin du premier séminaire du THINK TANK de l'OG Panzer, le 8.10.2016 à Frauenfeld. Toutes les photos © maj Philipp Schoch.

Blindés

THINK TANK TAGUNG – Un pas de plus

Comité OG Panzer

Frauenfeld 7 et 8 octobre - La Société des officiers des troupes blindées (OG Panzer) a inauguré son premier atelier de travail sur le thème du combat en zone urbaine (CEZU). Devant 24 participants, il a été possible d'introduire le sujet et l'état des travaux. Le brigadier Willy Brülisauer a présenté huit points sur lesquels les trois généraux « jaunes » se sont mis d'accord, créant ainsi les conditions favorables pour une unité de doctrine. Le commandant de la brigade blindée 11 a également évoqué les priorités en matière d'acquisitions d'armement.

Le Lt col EMG Alexandre Vautravers a présenté l'évolution des doctrines en Suisse et à l'étranger: celles-ci ont souvent été élaborées durant les années 1990-2000 sur la base des expériences antiterroristes des années 1970-1980. Or aujourd'hui ces doctrines issues des forces de police ne sont plus adaptées aux grandes villes et aux combats conventionnels auxquels on assiste aujourd'hui en Syrie, en Irak ou en Ukraine. L'urbanisation gagne du terrain, alors que les effectifs diminuent. Le Dr Fritz Kälin a présenté plusieurs conséquences pour les forces armées de ces évolutions historiques.

Le capitaine Clemens Bammel, responsable de l'instruction au combat en zone urbaine au Centre d'instruction de l'infanterie de la Bundeswehr, a apporté à cet atelier un éclairage utile. Les agglomérations sont devenu le milieu central des opérations militaires – qui regroupent souvent 80 ou 90% de la population. Ces dernières années, dans les armées professionnelles, la formation au *leadership* a pris beaucoup d'importance, parfois aux dépens de l'instruction au combat. Or il faut rappeler que tout militaire qui quitte son véhicule devient un fantassin et l'instruction de base doit être régulièrement entraînée.

Le CEZU nécessite une réflexion en trois dimensions: les hauteurs et les souterrains sont essentiels. La technologie n'est utile que pour l'approche; une fois dans

les bâtiments, les systèmes de navigation, les radios et les optiques de vision nocturne n'apportent que peu de valeur ajoutée et ne sont guère durables.

Et le capitaine Bammel de conclure: la zone urbaine avantage le défenseur. D'une part, il vaut mieux ne pas perdre du terrain que de devoir le prendre par la suite. D'autre part, rien ne remplace le nombre: un rapport de force de 3:1 est nécessaire, mais un rapport de 5:1 ou de 9:1 est encore mieux.

Le brigadier René Wellinger, commandant de la FOAP blindés/artillerie, a amené plusieurs nouvelles très positives sur l'organisation des bataillons mécanisés et blindés (2:2), sur la création de nouvelles formations mécanisées au sein des brigades blindées, sur l'introduction de nouveaux matériels ou la réintroduction de certaines armes, à l'instar des tubes explosifs, des charges dirigées.

Sur le plan de la formation, les chefs de section seront capables de conduire plusieurs types d'unités de feu. Comme les explorateurs, ils seront désormais en mesure de diriger le feu de l'artillerie et des mortiers – qui seront introduits sous la forme de batteries autonomes, pouvant être attribuées au besoin à un bataillon mécanisé. Une discussion passionnante a suivi sur le thème de l'exploration au combat, ainsi que le programme TASYs. Un compendium sur le CEZU a été réalisé par la FOAP blindés/artillerie. Son rédacteur, le Lt col EMG Alain Tobler, l'a présenté en avant première à l'OG Panzer. Une discussion par groupe a ensuite permis de répondre aux questions et de développer des idées, de manière interactive et créative. Comment engager des sections panachées? Faut-il des standards (SOP) ou des *check-lists*? Quelle autonomie de décision pour les chefs de section? Quels moyens civils *ad hoc* peuvent être employés? Autant de questions âprement débattues.



Le brigadier Willy Brülisauer, commandant de la brigade blindée 11, introduit le séminaire.



Le capitaine Clemens Bammel, de la Formation d'application de l'Infanterie allemande,

Au final, comme l'a dit le brigadier Wellinger, les processus et la doctrine ne remplacent ni la responsabilité du commandant de troupe ni la réflexion. Ne nous limitons pas.

Le deuxième jour s'est terminé par la visite des ateliers PRESENCE 16 organisés par le Pz Bat 29. L'armée suisse se présente et avance.

Merci à tous pour votre engagement.

Réd.



Présentation décidée et discussion ouverte avec le brigadier René Wellinger, commandant de la Formation d'application des blindés et de l'artillerie.

Un public exigeant, attentif et participatif a fait de ces deux jours une expérience enrichissante pour tous.

